

Antigone de Yann Liotard, illustré par Marie-Claire Redon

ANTIGONES

création 2026

**COMPAGNIE
HEJ HEJ TAK**

Marie BOURIN - Lauriane DURIX

ANTIGONES, c'est le désir de partager une fiction, celle du mythe d'Antigone, et de la faire résonner avec le réel d'enfants et d'adolescentes d'aujourd'hui.

ANTIGONES est un spectacle à destination du jeune public mêlant théâtre, musique et collages, qui se diffusera en théâtre, dans des lieux non-dédiés et qui proposera un pas de côté.

ANTIGONES, se pense comme un projet global alliant théâtre et fiction, stage d'autodéfense pour enfants, récolte de paroles, réalisation de collages, apprentissage ou réécriture de chants populaires et autres formes à inventer, pour oser être soi.



Conception et interprétation

Marie BOURIN & Lauriane DURIX

Regard extérieur et théâtre d'objets

Amélie POIRIER

Arrangement musical et répétition chant

Sami DUBOT

Dispositif scénographique

Audrey ROBIN

Régie générale, lumière et musique

Malo BILLEBAUD

Diffusion et production

Fanny LANDEMAINE

Avec la complicité de Caroline DECLOITRE

COPRODUCTIONS

Collectif TRAFFIC - réseau d'aide à la création et à la diffusion des arts du récit, Le Quai des Arts - Argentan (61), la MAC de Sallaumines (62)

SOUTIENS

La Comédie de Béthune - Centre Dramatique National (62), le 9-9bis - Oignies (62), le Théâtre de Chambre - Aunoyes-Aymeries (59), La Fileuse - Loos (50), La Note Bleue - Rumingham (62)

en cours

NOTE D'INTENTION

*« Il était une fois, dans un pays lointain, une jeune fille qui s'appelait Antigone.
C'était une jeune fille comme les autres sauf qu'elle était princesse.
Une princesse compliquée,
née dans un famille compliquée.
Une jeune fille qui osait, dans un monde d'hommes,
être elle-même et marcher le front haut.
Une jeune fille qui osait dire non. »*

Antigone, Marie-Claire Redon et Yann Liotard

ANTIGONES, notre prochaine création, pourrait commencer comme ça. Comme un conte ancien raconté chaque soir avant de dormir pour se donner du courage, pour se donner l'envie de **sortir du silence** pour faire entendre nos voix.

Notre histoire, c'est celle d'Antigones, au pluriel. Celle de Sophocle et de toutes les auteuices qui ont suivi mais aussi celle qui vibre en chacune d'entre nous, petites ou grandes, quel que soit notre genre, chaque fois qu'on est traversé par **le besoin de dire NON**, de refuser une autorité aveugle. Antigone, c'est l'histoire d'une jeune personne, peut-être encore un peu enfant, qui se dresse contre son oncle, le roi, un tyran, qui lui oppose son pouvoir personnel et la raison d'État.

Antigone, celle qui est contre.

Antigone, cette héroïne qui traverse le temps, continue de nous fasciner par son **courage** et son intransigeance. Elle pose des questions universelles, qui nous concernent toutes, et à tout âge : comment se situer face à l'autorité ? Jusqu'où aller pour défendre ses convictions ? Le compromis est-il parfois une meilleure option ?

Notre volonté, en reprenant cette figure mythique, est de proposer un symbole d'**empouvoirement** auquel pourront s'identifier les enfants et adolescent·es. Nous raconterons ainsi l'histoire d'une Antigone contemporaine, qui pourrait être en CM2 ou en 4e, qui pourrait faire partie de celles et ceux à qui nous adressons ce spectacle, et qui un jour, s'est donnée le droit de refuser une situation qui ne lui convenait pas pour écrire une histoire plus juste.

En tant que personnes assignées femmes, nous sommes quotidiennement confrontées à la difficulté d'être entendues, de **prendre place**, d'oser dire non. La figure d'Antigone fait résonner notre vécu avec celui des enfants et des adolescentes dans les rapports de pouvoir auxquels nous devons faire face. Antigone questionne à la fois notre rapport au patriarcat et à l'**adultisme**. Nous nous interrogeons ainsi sur la place qui est accordée aux enfants et aux adolescentes dans la société. De quelle manière leur parole est-elle prise en compte par les adultes ? Prenons-nous vraiment le temps de les écouter ? Pourquoi les adultes refusent-ils aux enfants, aux adolescentes d'avoir une voix dans les décisions de leur famille, de leur commune, de leur pays ?

Pour cette création, c'est donc tout d'abord aux enfants et aux adolescentes en tant que minorité sociale que nous nous adresserons. Et nous prendrons appui sur Antigone comme figure pour affirmer que les jeunes ne sont pas uniquement des adultes en construction qui "appartiennent" à leur parent, mais bien des personnes à part entière, capables de dire non et de **se placer dans le monde**.

ANTIGONES traitera en filigrane de consentement et d'**infantisme** - cette tendance qu'ont les individus et les sociétés à dénigrer quotidiennement la parole des enfants et des adolescentes.

« Il en faut des **pas** pour être soi.
Pas fermer les yeux.
Pas se sauver.
Pas trahir.
Pas plier.

De petits **pas** en petits **pas**, Antigone sait pourquoi.
Pourquoi elle a vécu,
et pourquoi elle s'est battue. »

Antigone, Marie-Claire Redon et Yann Liotard

À partir de paroles d'adolescentes récoltées, nous tisserons une Antigone chimérique faite d'une mythologie ancienne et poreuse de nos bouillonnements intimes ; faite de ces voix qui ont souvent du mal à **se faire entendre** ; faite de musique par le biais de chants populaires qui accompagneront la narration et prendront le relais quand les mots ne suffiront plus ; faite de slogans que l'on colle dans les rues pour être entendues ; faite de notre **besoin de se réunir** pour se donner du courage. Notre Antigone sera faite de ces outils artisanaux que nous trouvons pour affirmer notre voix dans l'espace public, pour dire NON.

Marie Bourin et Lauriane Durix



PROCESSUS DE CRÉATION

faire résonner le mythe

Nous souhaitons partager des expériences avant tout sensibles et immédiates, ludiques mais exigeantes, poétiques tout en étant **ancrées dans le réel**. Nous ne chercherons pas à créer des formes «à propos de», qui proposent un discours «sur». Mais à raconter des histoires – de corps, de mots – qui abordent des questions de notre temps.

Notre écriture sera donc **une écriture située** : nous partirons de notre vécu et de notre rapport à la figure d'Antigone pour raconter cette histoire. Notre point de vue sera le point de départ de la narration et nous permettra de poser les bases de cette histoire, pour plonger ensuite dans la fiction.

Notre écriture sera **la réécriture d'un mythe** emblématique, elle sera donc issue de ces multiples versions d'auteur·rices qui nous sont parvenues ; leurs différentes visions d'Antigone seront sources d'inspirations pour nous, s'entremêleront à la nôtre, se rejoueront peut-être, pour proposer une Antigone qui sera l'écho, la résonance de toutes ces voix et écritures. Nous irons ensuite proposer cette **fiction en partage** à des enfants et des adolescent·es d'aujourd'hui, afin de recueillir leurs lectures, ressentis et **traductions sensibles**.

Notre écriture s'inscrira ainsi dans le présent et les réalités de notre temps. Pour cela, nous mettrons en place des **temps de rencontre avec des enfants et des adolescent·es** tout au long de la création.

*Comment on fait, en tant que jeune adolescent·e, pour s'affirmer face à un adulte,
face à une figure d'autorité ?
Ça veut dire quoi être fort·e, être courageu·xse, être libre ?
À quel(s) moment(s) dans leur quotidien, ils·elles sentent une forme d'oppression ?*

Nous souhaitons en premier lieu *récolter des paroles* auprès d'elles·eux autour de l'histoire d'Antigone, des protagonistes qui la composent et des différentes thématiques qui en découlent. Ce mythe aborde des thèmes forts tels que le poids de la famille, *l'injustice*, le courage, le refus du compromis, le pouvoir... qui pourront être l'occasion d'échanges et de réflexion avec les jeunes. Les enregistrements réalisés lors de ces rencontres-récoltes seront un support d'écriture, de jeu et d'improvisations lors de la création. Certains extraits audios seront peut-être diffusés pendant le spectacle et utilisés afin de faire naître *une Antigone plurielle* faite de toutes ces voix, une Antigone qui résonnera avec les problématiques contemporaines qui concernent celles et ceux à qui nous nous adressons, une Antigone dans laquelle *chacure pourra se reconnaître*.

Notre écriture sera *une écriture de plateau* : à partir des enregistrements sonores réalisés, de notre réécriture du mythe, de nos expériences de luttes intimes, nous tisserons une trame narrative qui sera l'ossature de notre spectacle et à laquelle d'autres modes d'expressions viendront s'ajouter petit à petit, comme un écho, un pas de côté, une autre manière de raconter. À travers la musique et tout particulièrement le chant nous plongerons *une autre manière d'oraliser*, de partager nos vécus et de transmettre un patrimoine culturel commun. Et par le biais des collages, des pochoirs, des impressions artisanales comme moyens d'expression militants nous *rendront visible nos luttes intimes* en posant par écrit un slogan, un dessin, un message dans l'espace public.

ANTIGONES sera avant tout l'occasion de se redonner de la *puissance d'agir*.

NOUS SOMMES LA VOIX DE CELLES
QUI N'EN N'ONT PLUS



PISTES DE MISE EN SCÈNE

faire chœur

Antigone, héroïne solitaire dont le nom peut signifier “celle qui est contre (anti) sa famille (gone)” nous donne envie de nous rassembler, de faire groupe, de trouver de la force dans le collectif, de [faire chœur](#).

Nous passerons par différents modes de narrations (induits par la multiplicités de nos sources) pour faire exister au plateau une myriade d'échos sensibles de cette fiction. Aux témoignages et paroles récoltées auprès des enfants et des adolescent·es, nous mêlerons nos résonnances intimes, le mythe en lui-même et des moments de musicaux. Nous envisageons ainsi que le chant choral puisse prendre le relai du texte, comme une réponse, un écho à ce qui a été dit, [une respiration](#) et une manière de faire entendre sa voix quand les mots ne sont plus possibles.

En polyphonie, en canon ou à l'unisson, nous harmoniserons nos voix - tantôt à capella, tantôt accompagnées d'instruments de musique, tantôt en les démultipliant avec un looper. Nous les ferons résonner haut et fort, comme un moyen de nous connecter les un·es aux autres et d'être ensemble, de [s'écouter autrement](#).

À nos yeux, le chant est un [outil artisanal](#), social et humain pour accumuler des forces afin d'affronter les violences quotidiennes auxquelles nous devons faire face. À l'époque de Sophocle, la partie musicale était assurée par un chœur formé de choreutes qui chantaient et dansaient. Le chœur représentait le point de vue du public, commentait l'action et lui donnait une portée universelle. À notre tour, nous formerons un chœur, à deux et à plusieurs, parce que nous croyons à la force du chant, à la [connexion par le sensible](#), au-delà des mots.

se réappropriier l'espace public

Avec cette création nous voulons ré-interroger les outils qui sont à notre disposition pour **prendre la parole dans nos quotidiens**. En effet, comment faire de nos espaces de vie des lieux où prendre la parole, des endroits où **rendre visibles nos convictions** ? De quelle manière rendre visible notre parole dans ces espaces ? Et pour dire quoi ?

En nous inspirant des **collages** féministes que nous voyons fleurir de plus en plus régulièrement sur les murs de nos villes, nous souhaitons nous emparer des **outils artisanaux de prise de parole dans l'espace public** pour délivrer nos propres paroles. Dire "NON", à notre manière, tout comme Antigone pourrait le faire aujourd'hui et le rendre visible dans lieux où nous jouerons et aux alentours. Techniques d'impressions artisanales de tracts en tampons sur gomme ou linogravure, réalisation de banderoles, de slogans, collages, pochoirs, diffusion de son à travers un mégaphone etc. constitueront notre terrain de jeu pour cette recherche scénographique. Nous poursuivrons ainsi notre travail de recherche autour de **l'esthétique de la lutte** entamé dans notre précédente création À GORGE DÉNOUÉE, à la recherche de manières de résister poétiques et artistiques.

Avec la volonté de proposer une figure dans laquelle toutes, puissent se reconnaître (quel que soit notre genre, notre origine sociale, géographique, que l'on soit valide ou non), nous voulons multiplier les manières de la représenter au plateau. Par la diffusion de différentes voix d'enfants et d'adolescentes, par le biais du théâtre d'objets ou avec des pochoirs figurants **une Antigone aux multiples visages** et/ou morphologies, nous travaillerons à ouvrir le champ des possibles en proposant une Antigone plurielle.

Nous pensons ici une forme légère techniquement qui impliquera plusieurs champs artistiques, comme autant d'outils pour **reprendre du pouvoir** de manière joyeuse et collective.

Pour se familiariser à des techniques d'autodéfense verbale et physique au travers de mise en situation, de jeux et de discussions.

Et parce que nous envisageons nos créations comme des opportunités de créer des rencontres, nous souhaitons proposer autour du spectacle en diffusion, des **stages d'autodéfense** à destination du jeune public, comme un moyen complémentaire d'agir et de prévenir les violences qui visent certains groupes de la population les plus vulnérables.

Nous imaginons également des **ateliers d'écriture et de création de slogans** (qui pourront être affichés dans le lieu de représentation ou aux alentours) et des temps de **créations sonores** et musicale autour de plusieurs chants.

L'ÉQUIPE

MARIE BOURIN - *Metteuse en scène et interprète*



Attirée par les pratiques corporelles, Marie exerce tout d'abord le métier de psychomotricienne avant de se former en art dramatique à l'ESACT - conservatoire royal de Liège, d'où elle sort diplômée en 2015.

À sa sortie de l'école, désireuse de se frotter à la création collective, elle fonde avec d'autres lauréats de l'ESACT, le collectif Greta Koetz et joue dans leur première création *On est sauvage comme on peut*, nominé au Prix Maeterlinck de la critique 2019 dans la catégorie Meilleure Découverte. Elle poursuit le travail de création avec la compagnie Hej Hej Tak pour le spectacle *À gorge dénouée*, autour de la poésie de Ghérasim Luca puis *Rester Rivage*, forme documentaire autour de l'engloutissement d'un village en Lozère, co-créé avec Caroline Décloitre et Lauriane Durix. Elle co-crée également *Chimères*, avec le Comité et tout récemment, *Le Mal du Hérisson*, troisième création du collectif Greta Koetz.

En parallèle, elle joue dans *Je brûle (d'être toi)*, création jeune public de la compagnie Tourneboulé mise en scène par Marie Levavasseur et dans *Fil à la patte*, création jeune public de la compagnie Les Nouveaux Nallets du Nord-Pas-de-Calais, mise en scène par Amélie Poirier. Elle a aussi joué dans *Un arc en ciel pour l'occident chrétien* de René Depestre, mis en scène par Pietro Varrasso, dans *Nous voir nous* de Guillaume Corbeil, mis en scène par Antoine Lemaire (compagnie THEC), dans *Jeanne et Louis* d'Isabelle Richard mis en scène par Thomas Debaene (compagnie Les Chiens Tête en haut). Elle enrichit son parcours par des formations en marionnettes (compagnie Les Anges au Plafond) et en danse (Compagnie Ultima Vez, Les ballets C de la B, Jan Martens, Jan Fabre...).

LAURIANE DURIX - *Metteuse en scène et interprète*



En parallèle d'une Licence Arts de la scène, Lauriane se forme au conservatoire de Roubaix en Art dramatique puis à la méthode Michaël Chekhov avec Natalie Yalon. Afin d'approfondir sa technique corporelle, elle se forme à la danse et au mouvement à travers différents stages, notamment avec les Ballets C de la B – Alain Platel et Ultima Vez – Wim Vandekybus. Durant un service civique en tant qu'assistante plateau puis un stage à la Rose des vents - scène nationale, elle se forme également à la machinerie et à la régie plateau, ce qui lui permet d'élargir son champ de compétences et d'avoir accès à de nouvelles pistes d'expérimentation.

Elle cofonde la compagnie HEJ HEJ TAK en 2015, joue dans plusieurs créations et formes in situ. En parallèle, Lauriane commence à travailler en tant que comédienne avec plusieurs compagnies ; ces expériences lui permettent d'enrichir sa pratique et d'affiner son univers artistique, à la recherche de la poésie, à la frontière entre le corps et les mots.

En 2020, son désir d'expérimentation s'exprime à travers la création de *À gorge dénouée*, un spectacle tout-terrain autour de la poésie de Ghérasim Luca, en co-mise en scène avec Marie Bourin. Elle co-crée ensuite *Boucan !*, un spectacle dès 6 mois autour des émotions, avec Caroline Décloitre puis *Rester Rivage*, une forme documentaire autour de l'engloutissement d'un village en Loère, avec Marie Bourin et Caroline Décloitre.

En parallèle, elle travaille en tant que comédienne et régisseuse plateau avec plusieurs artistes et compagnies : Marie Levavasseur (cie les Oyates) et Tony Melvil (cie Illimitée) sur le spectacle *Manque à l'appel*, puis *En Apparence* ; avec Les Ateliers de Pénélope dans *Le Petit vélo* et avec Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais (Amélie Poirier) dans *DADAAA - duo* et *20^{ème} rue Ouest*.

AMÉLIE POIRIER - *Accompagnement artistique et regard théâtre d'objets*

Créatrice pluridisciplinaire, Amélie Poirier se forme en danse (classique, contemporaine, butô) et au théâtre en conservatoire avant de rencontrer les arts de la marionnette. Après un passage par l'école supérieure nationale des arts de la marionnettes de Charleville-Mézières (2008-2009), elle se forme au Québec. Elle est diplômée du DESS en théâtre de marionnette contemporain de l'UQAM à Montréal. En parallèle de sa pratique artistique, elle travaille à théoriser les questions de formation des marionnettistes en occident dans le cadre d'un Master 2 en esthétique des arts contemporains à l'Université Lille 3.

Actuellement, elle axe une partie de sa recherche autour de la relation corps, mouvement, matières et cherche à transposer dans la relation à l'objet, des protocoles issus de la danse contemporaine et des pratiques somatiques. Un autre aspect de sa recherche artistique se situe à l'endroit du théâtre documentaire en dialogue avec des objets et des matériaux. Amélie Poirier est artiste associée au Théâtre des Ilets / Centre Dramatique National de Montluçon-Auvergne dirigé par Carole Thibaut depuis 2016 et au Théâtre le Grand Bleu : scène conventionnée art, enfance et jeunesse de Lille de 2021 à 2024. Depuis 2016 son travail est porté en France par les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais ; elle a également mis en place dès les début de la compagnie une autre entité, «le Club», un espace d'accompagnement à destination d'artistes émergentes qui œuvrent à la lisière entre la danse, les arts de la marionnette et les pratiques performatives.

SAMI DUBOT - *Arrangement musical et répétition chant*

Sami Dubot passe en 2014 un diplôme de piano jazz au CRR (conservatoire régional) de Paris. Il commence des projets avec le collectif Greta Koetz, avec lequel il participe à la création des spectacles *On est sauvage comme on peut* en 2019, *Le Jardin* en 2021 et *Le Mal du hérisson* en 2024. Il entame en parallèle des études de clavecin au conservatoire de Toulouse et valide en 2021 un DEM de musique ancienne au Pôle des arts Baroques de Toulouse. En 2018 il commence également un projet autour du cirque avec le groupe de travail Kurz Davor, réunissant les circassiens Karim Messaoudi et Fanny Alvarez et le musicien Jean Dousteyssier, et aboutissant à la création du spectacle *K* en Juin 2019 aux Subsistances à Lyon. Il co-écrit la musique du moyen-métrage de comédie musicale *Des cordes dans la gorge* réalisé par Pierre Fourchard (présenté notamment au festival de Brive) avec qui il entame l'écriture d'un long métrage de comédie musicale. Il tourne régulièrement avec le groupe La chorba de Raouf, et a fondé en 2023 le duo Aioca.

Il travaille depuis 2023 avec le collectif d'acrobates Maison courbe, avec des cartes blanches dans plusieurs festivals, puis la création *Le paradoxe des jumeaux* prévu en décembre 2024.

AUDREY ROBIN - *Conception du dispositif scénographique et plastique*

Polysémique, Audrey Robin a d'abord suivi une formation de comédienne avant de s'orienter vers des aspects plus techniques propres au spectacle vivant. Formée à la création sonore avec le groupe Art Zoyd à Valenciennes et à la lumière avec l'éclairagiste Olivier Balagna, elle travaille sur les plateaux de la Région Hauts-de-France et accompagne des artistes sur leurs créations sonores et lumière.

Après plusieurs formations professionnelles en construction de marionnettes avec Le Tas de Sable à Amiens et le CFPTS de Bagnolet (formation : masques et prothèses pour la scène), elle construit des marionnettes et accessoires pour la Cie Les Anges au plafond sur le spectacle *R.A.G.E.*, la Comédie Française (elle assiste la plasticienne Carole Allemand sur *20 000 lieues sous les mers* mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort. Ce spectacle a reçu le Molière de la création visuelle. Elle assiste également Valérie Lesort sur la création de masques pour le spectacle *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Brecht mis en scène par Katharina Talbach à la Comédie Française), la Cie Peuplum Cactus, Les Nouveaux Ballets du Nord-Pas de Calais, la Cie Velum et la Cie Mossoux-Bonté.

Audrey Robin est par ailleurs artiste-résidente à Fructôse/ Dunkerque : base effervescente de soutien aux artistes, où elle développe son propre travail de création dans lequel elle s'amuse à croiser différents médiums : sculpture, modelage, moulage, collage, dessin, composition sonore, avec lesquels elle tente des reproductions du réel, fines ou grotesques afin de laisser apparaître une autre réalité. Elle aime également jouer de l'autofiction pour tracer de nouveaux contours à son puzzle familial

COMPAGNIE HEJ HEJ TAK

HEJ HEJ TAK est un collectif de spectacle vivant porté par Caroline, Lauriane et Marie et rassemblant des artistes de différentes disciplines. Depuis 2016, la compagnie crée des spectacles, guide des projets d'actions artistiques, développe des projets in situ et hors-les-murs et organise des laboratoires de partage de pratiques.

HEJ HEJ TAK, c'est d'abord un désir commun d'explorer, ensemble, nos langages artistiques, de partager nos compétences, nos énergies, nos univers et nos exigences...

UN COLLECTIF COMME CADRE DES POSSIBLES pour inventer des formes pluridisciplinaires où la circulation des langages, des pratiques, des vécus s'opère au croisement entre l'intime et le collectif, entre le réel et le fictif.

UN TOIT SUR LES TÊTES pour s'autoriser à inventer nos propres manières de créer, parfois ensemble, parfois seules, souvent avec d'autres.

HEJ HEJ TAK ce sont des sonorités, des mots qui sont avant tout matière à jouer, pour nous mettre en mouvement, nous animer.

Et ensemble, nous voulons « jardiner des possibles. Prendre soin de ce qui se murmure, de ce qui se tente, de ce qui pourrait venir et qui vient déjà : l'écouter venir, le laisser pousser, le soutenir » - Marielle Macé.

Nous rêvons de construire un espace de mutualisation de nos forces, de nos doutes, de nos obsessions qui puisse être un endroit d'expansion.

Nous tentons d'échapper aux logiques hyper-productives et aux projets isolés en favorisant les temps longs et les créations qui peuvent avoir de multiples ramifications, dépassant la stricte production d'un spectacle

Nous œuvrons à travailler de façon horizontale, ou circulaire, ou un peu penchée sur le côté, peu importe, mais en dehors de toute organisation de pouvoir descendant.

Nous chérissons notre approche éminemment physique, corporelle, du théâtre.

Nous explorons notre façon de créer avec et à partir du réel, en prenant la rencontre avec des "anonymes" comme point de départ.

Nous ne gravons rien dans le marbre. Et puis nous recommençons.

2018 - **COHÉRENCE DES INCONNUS**, mise en scène Caroline Décloitre

2020 - **À GORGE DÉNOUÉE**, mise en scène Marie Bourin et Lauriane Durix

2021 - **BOUCAN !**; mise en scène Caroline Décloitre et Lauriane Durix

2021 - **PUISQUE NOUS SOMMES SAUVAGES**, mise en scène de Caroline Décloitre

2024 - **RESTER RIVAGE**, mise en scène Marie Bourin, Caroline Décloitre, Lauriane Durix

LE TEMPS DE

LA COLÈRE 

ANNEXES

extraits de texte

EXTRAIT #1

MARIE - Maintenant on peut commencer. Et on va commencer par la fin.

LAURIANE - C'est pas une histoire avec une fin heureuse où tout se termine bien, c'est pas une histoire qui se termine par « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ».

MARIE - C'est une histoire où à la fin, l'héroïne meurt. Antigone meurt.

LAURIANE - Voilà, on s'est dit que c'était important de vous le dire tout de suite, comme ça vous êtes préparé-es et vous savez qu'à la fin, Antigone va mourir. Désolée, c'est peut-être un peu abrupt...

MARIE - De toutes façons, vous vous en doutiez, non ? Y en a peut-être qui le savaient déjà - les adultes ? C'est au programme de 3e, donc bon...

LAURIANE - Antigone c'est une tragédie et les tragédie ça se termine forcément par la mort du héros, ou de l'héroïne.

MARIE - Et c'est comme ça depuis...plus de 2000 ans... c'est un mythe très ancien Antigone, c'est une histoire qui a traversé des générations et des générations, des siècles et des siècles, c'est une histoire qui a été écrite, réécrite, adaptée, ré-adaptée, qui a été reprise et racontée par plein de gens et vraiment à chaque fois, ça se termine par la mort d'Antigone.

LAURIANE - C'est comme ça dans toutes les versions qu'on a lu ! Y a pas eu un auteur ou une autrice pour la sauver à la fin ! Antigone meurt à chaque fois qu'on raconte son histoire.

MARIE - Et notre histoire, celle qu'on va raconter ici aujourd'hui, c'est celle d'Antigone mais au pluriel. Celle d'auteur-ices, d'enfants, d'ados, la nôtre, toutes ces Antigones qui sont en chacun, chacune de nous et qui nous donne le courage et la force de dire NON.

EXTRAIT #2 — AUTOFICTION

MARIE - Antigone c'est un personnage qu'on a rencontré à différents moments de nos vies Lauriane et moi. Ça été des rencontres déterminantes on va dire. Moi Antigone, je l'ai rencontrée, c'était au collège... J'étais en 6ème, au collège Maurice Ravel et c'était l'heure de la cantine. J'étais à table avec mes copains et mes copines et un garçon s'est approché de notre table, alors lui il était en 4ème, et il s'est mis à me parler mais c'était plutôt pour se moquer de moi et insulter ma mère. Je baissais les yeux, je disais rien, j'avais envie de lui dire de se taire, qu'il avait pas le droit de parler comme ça, et j'y arrivais pas, je sentais que ça commençait à bouillir à l'intérieur et d'un coup, je sais pas ce qui m'a pris, ça a duré une demi-seconde, j'ai attrapé le verre d'eau qui était sur la table et je lui ai jeté à la figure. Le verre s'est brisé au sol. Le pion est arrivé. Il a demandé ce qu'il s'était passé et tout le monde a dit que c'était le garçon qui avait cassé le verre. Lui, il m'a regardé, il a rien dit, il a pris une balayette et il a nettoyé mon verre brisé. Ce jour-là, je me suis rendue compte que j'étais capable de dire non.

EXTRAIT #3 — JOCASTE & ANTIGONE

MARIE - Alors qu'Antigone était encore enfant, un jour que ses frères faisaient des ricochets sur l'eau et se battaient pour savoir qui était le meilleur, Jocaste est venue la trouver.

LAURIANE - elle voyait bien qu'Antigone voulait faire des ricochets elle aussi alors elle lui a dit d'essayer.

MARIE - Antigone a hésité puis elle a pris une pierre. Mais Antigone était si petite que la pierre n'a pas ricoché et est tombée tout près. Elle n'a pas pleuré mais elle était déçue.

LAURIANE - Jocaste a ramassé une autre pierre et lui a dit d'essayer encore. Elle lui a dit : «Tu peux».

MARIE - Soudain le cœur d'Antigone s'est mis à battre très fort dans sa poitrine.
« Je peux ? » a-t-elle demandé.

LAURIANE - «TU PEUX !» a répété Jocaste.

MARIE - Alors Antigone a lancé la pierre un peu plus loin. Elle était fière mais à chaque fois que sa mère lui donnait un nouveau caillou, Antigone ne pouvait s'empêcher de lui demander l'autorisation comme si quelque chose l'empêchait tellement fort qu'elle avait besoin de la permission de sa mère.

LAURIANE - alors Jocaste s'est baissée, elle a plongé son regard dans celui d'Antigone et elle lui a dit : «Dorénavant, donne-toi la permission toute seule, Antigone. Tu peux.»

MARIE - Et c'est pour ça que plus tard, Antigone a voulu, comme elle, comme eux, apprendre à monter à cheval, à manier les armes et conduire des chars.

inspirations musicales

Les chants, écrits et composés avec la complicité de Sami Dubot, viendront répondre aux textes théâtraux et proposer une nouvelle manière de **faire récit**. Partie intégrante de l'ossature du spectacle, ils plongeront le public dans un univers qui oscillera entre des **énergies intimes** et des moments **plus explosifs**, à l'image de nos luttes intimes. En addition aux moments de chant a capella, s'ajouteront des moments instrumentaux et des outils de la musique électronique (looper, boîte à rythmes, synthés) qui entraîneront la génération actuelle d'enfants dans un univers et des sons qui leur sont bien connus.

Quelques références esthétiques pour le côté acoustique et intimiste :

La Marelle de Birds on a Wire (Rosemary Standley & Dom La Nena)

La Pluie de Clume

Nous marchons du trio Alice

Trois voix à danser sur chants d'amour et de révolte. Voix de rien de tout, de femmes et d'artisanes. Souffles de terre, de chair, de fer. Se cherchent, se tournent, s'engagent, avec vos pieds, et puis nos mains.

Quelques références esthétiques pour le côté plus explosif :

Résiste de France Gall

Co-opération de Colette Magny

Souveraines de Clara Ysé

Micro-chœur intergénérationnel, Alice produit une polyphonie chorale à partir de seulement trois voix. Leurs paroles tranchantes reflètent des émotions universelles et des moments poignants de leur vie quotidienne. Leur musique subvertit la musique folklorique française et occitane pour créer un son unique qui combine art-pop, chant folklorique et expérimentations au synthé.

Chanteuse et compositrice reconnue pour ses engagements et son parcours hors des sentiers battus. Chacun de ses combats donne lieu à une chanson comme un manifeste de sa colère ou de son soutien. Ses chansons sont autant de cris de révolte contre toutes les oppressions subies par les peuples de son époque.

Quelques textes de chants polyphoniques et/ou issus de la tradition orale :

DE L'EAU

si dans ton coeur tu sens l'orage qui gronde, que tout se trouble
que tes mains tremblent et qu'au fond de ta gorge, ta voix s'agite
alors alors prends la colère
et transforme la en rivière

de l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
de nos de nos élans grandit l'espoir
de l'eau de l'eau de l'eau jaillit le feu
de nos de nos élans grandit l'espoir

si tu crois que jamais tu ne sauras crier, écoute leurs voix
toujours elles seront là, et ensemble on pourra briser les murs
avons avons pris la colère
l'avons transformé en rivière

inspirations esthétiques

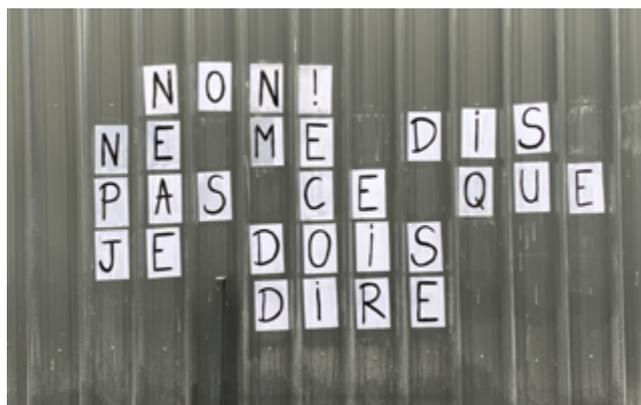
Plusieurs traitements du papier co-existeront au plateau : froissés, déchirés, bombé, peints, collés... Nous imaginons également différents échelles de papiers comme différentes classes sociales, différents âges, suggestion de rapports de domination.

Image : À gorge dénouée, Marie Bourin & Lauriane Durix



Des objets du champ lexical de la lutte et des manifestations (bombe de peinture, tracts, pinceaux, mégaphone...) seront utilisés pour le collage final et pour figurer les personnages du mythe d'Antigone.

Image : À gorge dénouée, Marie Bourin & Lauriane Durix



Le collage qui sera réalisé collectivement à la fin du spectacle s'inspire des collages féministes qui sont affichés dans les rues, à la vue de tous et toutes. Il sera réalisé idéalement en extérieur et restera comme une trace éphémère.

Image : Antigone-s - teaser #1, Marie Bourin & Lauriane Durix

Nous pensons à un traitement du papier sous forme de sérigraphie ; cela permettra une progression dramaturgique du traitement des objets et des visages pourront apparaître. Cela permettra aussi d'autres typologies de manipulations, en passant des objets à une image en 2D. Certaines sérigraphies pourraient également être mécanisées.

Image : 20e rue Ouest, Amélie Poirier

BIBLIOGRAPHIE

ALBUM JEUNESSE

Antigone, album illustré de Marie-Claire Redon et Yann Liotard

THÉÂTRE

Alika, le tissu d'Antigone de Marine Bachelot Nguyen

Antigone de Jean Anouilh

Antigone de Bertolt Brecht

Antigone de Henry Bauchau

Antigone de Jean-Pierre Siméon

Antigone de Sophocle

Antigone ou le choix de Marguerite Yourcenar

Antigonick de Anne Carson

Le Reste vous le connaissez par le cinéma de Martin Crimp

OUVRAGES THÉORIQUES

Politiser l'enfance, Vincent Romagny(dir.)

Infantisme de Laelia Benoit

Pour le droit de vote dès la naissance de Clémentine Beauvais

Protéger nos enfants de Gabrielle Richard

FILMS ET CRÉATIONS SONORES

Antigone, film réalisé par Sophie Deraspe

L'autodéfense des enfants, un podcast à soi de Charlotte Bienaimée



www.hejhejtak.com
cie.hejhejtak@gmail.com

contact diffusion
Fanny Landemaine
+33 (0)6 47 10 69 72

contact artistique
Marie Bourin
+33 (0)6 88 49 84 24

Adresse de correspondance
108 rue Thirion et Ferron
59120 Loos

Siège social
Hôtel de ville
Place du général De Gaulle
62218 Loison-sous-Lens

Licence 2 -1094836
SIRET 809 942 279 00039
APE 9001Z

